

Statement

Discours

Department of
External
Affairs



Ministère des
Affaires
extérieures

88/33

SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS

ALLOCUTION

DU TRÈS HONORABLE JOE CLARK,
SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX AFFAIRES EXTÉRIEURES,
À L'OCCASION DE LA CÉRÉMONIE DE LA
PREMIÈRE PELLETÉE DE TERRE POUR "PLACE CANADA"
JOURNÉE DU CANADA, 1988

TOKYO, JAPON

Le 1er juillet 1988

Secretary of State
for
External Affairs

Secrétaire d'État
aux
Affaires extérieures

Canada

Vos Altesses Impériales,
Monsieur le Ministre, Excellences, invités distingués et
honorés

À cette heure même, il y a cinquante-neuf ans, le Canada hissait son drapeau devant la première légation canadienne à Tokyo. En 1929, nos relations avaient atteint l'âge de la majorité. Le Japon fut de bonne heure un partenaire du Canada entièrement indépendant. Après seulement les États-Unis et la France, il constituait le troisième pays, en dehors du Commonwealth, avec lequel nous allions établir des relations diplomatiques officielles en tant qu'État souverain.

Aujourd'hui, c'est un grand honneur pour moi de lever la première pelletée de terre pour la nouvelle "Place Canada", symbole du passé et promesse pour l'avenir.

Dans trois ans, "Place Canada" représentera l'extrémité occidentale du pont jeté par le Canada au travers du Pacifique. C'est un pont qui a pris une très grande importance aux yeux des Canadiens.

Dans le domaine du commerce, ce pont sur le Pacifique permet des échanges beaucoup plus étendus que son équivalent sur l'Atlantique, et nous faisons davantage de commerce avec le Japon qu'avec nos quatre grands partenaires européens réunis. Quatre de nos dix principaux partenaires commerciaux sont de ce côté du Pacifique. Le tourisme et l'investissement ont aussi enregistré des gains impressionnants. C'est là que la croissance promet le mieux.

Notre association avec le Japon représente plus, toutefois, que la somme d'un commerce, d'un tourisme et de flux de capitaux impressionnants. Ce partenariat se situe au coeur de la politique canadienne du Pacifique, qui traduit une nouvelle prise de conscience de notre part vis-à-vis du monde asiatique.

Aujourd'hui, les Canadiens d'origine japonaise sont un élément dynamique et important de notre mosaïque culturelle nationale. Ils ont atteint de hauts niveaux de réalisations dans de nombreuses professions. Dans le monde des affaires, dans les arts, dans les universités et dans le

domaine des sciences et de la technologie. Et aujourd'hui, c'est l'architecture que nous saluons. Nous sommes très fiers que la structure visionnaire de notre nouvelle "Place Canada" ait été conçue par M. Raymond Moriyama, qui est à juste titre parmi nous aujourd'hui.

Au niveau politique, nous avons des consultations fréquentes avec le Japon sur toutes les grandes questions mondiales et régionales. La semaine dernière, au Sommet économique de Toronto, et ici cette semaine avec le ministre des Affaires étrangères Uno, nous avons eu des échanges de vues sur les grandes questions Est-Ouest, sur nos relations respectives avec l'Union soviétique et nos préoccupations touchant celle-ci et, en particulier, sur des questions asiatiques et du Pacifique.

Ce qui se produit de ce côté du Pacifique est et a été important pour Canada. Notre rôle dans le conflit coréen, notre participation à dix-neuf ans d'activité des commissions pour la surveillance et le maintien de la paix en Indochine, ainsi que notre participation actuelle à la force internationale d'observateurs en Afghanistan, et le fait que nous sommes partenaires du dialogue avec l'ASEAN, tout cela témoigne de notre engagement en Asie.

Une présence nouvelle et dynamique ici à Tokyo n'est que l'une des nombreuses mesures que mon gouvernement a prises pour reconnaître l'importance des liens du Canada avec le Pacifique. Deux initiatives importantes des trois dernières années ont témoigné de la priorité que revêt le Japon dans notre ordre du jour national.

La Stratégie nationale du commerce adoptée en 1985 faisait des États-Unis et de l'Asie et du Pacifique les régions où devaient se concentrer le plus les efforts d'exportation du Canada. De nouvelles missions ont été ouvertes à Osaka, Auckland, Bombay et Shanghai. Un bureau de la Chambre de commerce du Canada a été ouvert à Taïwan.

En 1986, nous avons établi notre stratégie pour le Japon, deuxième stratégie bilatérale adoptée par le gouvernement après celle qui nous a amenés à négocier l'Accord historique de libre-échange avec les États-Unis.

Nous nous sommes lancés dans des programmes pour montrer que nous sommes un pays dynamique, ouvert aux affaires. Et le Japon a répondu.

- des voitures japonaises sortent de chaînes de montage au Canada.
- des investissements dans le charbon, le cuivre et le canola ont été annoncés, et la collaboration dans le secteur forestier s'est élargie.
- des coentreprises ont été établies afin de produire des disques d'ordinateur et des tubes de télévision en couleur destinés au marché canadien et aux marchés de pays tiers.

Des associations de ce genre témoignent d'une foi japonaise vigoureuse envers la richesse et la santé économiques futures du Canada.

À ceux d'entre vous, des milieux d'affaires, qui se sont joints à nous aujourd'hui, je tiens à exprimer mon admiration pour votre jugement et votre détermination; vous avez su reconnaître que le Canada s'est engagé avec succès dans la voie d'une grande réussite.

Il y a deux ans, M. Kanao, de la Keidenran, a amené au Canada un groupe de gens d'affaires japonais de haut niveau qui ont constaté eux-mêmes notre dynamisme et les promesses de notre pays. Leur rapport témoignait de l'existence d'"un nouveau Canada, un Canada de haute technologie".

J'envisagerai maintenant, pour quelques instants, l'avenir à long terme. Un avenir qui aura vu notre nouvelle "Place Canada" devenir un endroit marquant du centre-ville de Tokyo, un lieu de rencontre pour les Canadiens et leurs partenaires japonais, un symbole de notre engagement commun envers une prospérité que nous partageons.

Au moment où nous tournons nos regards vers l'avenir, il est possible, sans faire un grand acte de foi, d'entrevoir des relations commerciales très renforcées, dans le contexte d'un système commercial mondial libéralisé que nous travaillons dur aujourd'hui à créer. Les produits manufacturés canadiens rejoindront, à leur juste place sur le marché japonais, les produits alimentaires et les produits à base de ressources du Canada. C'est en parallèle que s'établira la croissance continue des ventes de biens et services japonais au Canada.

Je prévois des liaisons fortement améliorées en matière de transports et de communications. Des services aériens directs entre nos grandes villes, et des liaisons directes et constantes au moyen des télécommunications, dans le

cadre d'une immense foule de contacts entre Japonais et Canadiens de toutes professions.

Je prévois une coopération bilatérale très développée en matière de sciences et de technologie, entre nos principales institutions de recherche, de même que dans les grandes entreprises multilatérales, entre sociétés privées. Ce qui fera reculer les frontières de la science, de la médecine, des technologies appliquées, et fera avancer l'exploration et l'exploitation de l'espace.

Je prévois aussi de nouvelles associations qui ne se limiteront pas au cadre bilatéral. À Toronto, la semaine dernière, le premier ministre Takeshita nous a décrit les nouvelles initiatives de son pays dans le domaine de l'aide au développement. Le Japon est rapidement devenu un important pilier des efforts collectifs de développement du monde industrialisé. Je prévois un fort partenariat dans ce domaine, étant donné l'engagement de longue date du Canada envers le développement et nos intérêts communs en matière de croissance et de stabilité.

Tandis que les nouveaux pays industrialisés d'Asie achèvent leurs rites de passage au-dessus du seuil du développement, je vois le Canada, dont les relations avec ces économies sont déjà importantes, collaborer étroitement avec le Japon dans les consultations tenues avec ces pays qui assument les responsabilités de sociétés modernes, industrialisées et démocratiques; je le vois aussi travailler avec le Japon à répondre aux besoins et aux aspirations de la communauté en expansion du Pacifique.

À l'extrémité orientale de notre pont sur le Pacifique, j'entrevois un Canada fort, varié et en croissance, soutenu par son Accord de libre-échange avec les États-Unis, offrant un attrait toujours plus grand pour l'investissement japonais direct. Je prévois aussi un renforcement de notre réputation déjà bien méritée de pays jouissant d'une haute qualité de la vie, au fur et à mesure que nos initiatives collectives pour favoriser la compréhension culturelle portent leurs fruits. Un Canada qui ajoutera un autre million d'Asiatiques à sa riche mosaïque culturelle d'ici l'an 2000. Pour les Japonais, ce sera un endroit merveilleux à visiter ainsi qu'un endroit intéressant où il vaut la peine de vivre et travailler. Comme ce le sera pour tous les Canadiens.

En même temps, je prévois un avenir où les jeunes canadiens grandiront en acquérant naturellement des connaissances sur le Japon et nos autres partenaires du

Pacifique. Et où les Japonais connaîtront mieux le Canada. Où les systèmes éducatifs canadiens encourageront l'immersion en japonais en tant que troisième langue logique. Nos milieux d'affaires, nos milieux universitaires et juridiques étudieront les cultures et les langues asiatiques, les absorberont et feront de cette connaissance une partie intégrante de leur nature canadienne.

Pourrons-nous relever les défis de cet avenir que je prévois? Trouver la force et les moyens nécessaires pour en faire une réalité. Je crois que nous le pourrons.

Cela prendra de l'imagination, de l'énergie et de la détermination. Je puis vous assurer que le gouvernement du Canada fera sa part. Je suis sûr que chacun d'entre vous réunis ici aujourd'hui, qui vous intéressez vivement au partenariat Canada-Japon et à la réussite de la politique canadienne du Pacifique, assumerez votre part de notre défi collectif.

Vos Altesses Impériales, distingués invités, "Place Canada" est un grand symbole de demain. C'est l'affirmation d'un partenariat - entre le Canada et deux grandes sociétés japonaises, Shimizu et Mitsubishi. "Place Canada" sera une vitrine de la haute technologie et de l'excellence culturelle canadiennes. Elle projettera une image de l'esprit industriel du Canada, de son efficacité et de sa beauté naturelle. Elle représente, par-dessous tout, un forum dans lequel nous poursuivrons nos rêves, nos espoirs, et nos promesses envers les générations de jeunes Japonais et de jeunes Canadiens qui connaîtront l'avenir que nous devons maintenant construire.

Je vous remercie.